Chez l'une et l'autre espèce la forme du dernier article des palpes maxillaires diffère suivant le sexe. Cet article est court et subsécuriforme chez le mâle, allongé et fusiforme chez la femelle. Les mâles ne présentent pas de différences sensibles dans la conformation des paramères, mais leur dernier sternite abdominal apparent s'atténue graduellement en pointe obtuse chez le *nicaeensis*, tandis qu'il est brièvement tronqué au sommet chez le *taurinensis*. Le seul mâle authentique de cette dernière espèce qu'il m'ait été donné d'examiner présentait en outre sur ce segment terminal une fine suture longitudinale médiane que je n'ai pas retrouvée chez le *nicaeensis* ♂.

Peut-être faut-il voir dans les deux espèces dont il est ici question deux formes représentatives d'une même espèce souche dont la surrection de la chaîne alpine aurait disjoint l'aire géographique et amené une évolution divergente des deux groupes d'individus, l'un piémontais, l'autre ligurien, désormais séparés.

Description sommaire de la larve de *Chrysopa viridana* Schneid. [Neur. Chrysopidae]

par J.-L. Lacroix.

Le 19 juillet 1920 je prenais à Saint-Martin-de-la-Coudre (Charente-Inférieure) une larve de Chrysopide que je voyais pour la première fois. Sa taille et son aspect me la faisant supposer adulte et probablement prête à filer son cocon, j'en fis rapidement le dessin ci-joint (fig. 1). Cette besogne était rendue difficile par ses allées et venues continuelles. Pour la même raison la description que j'en donne aujourd'hui est sommaire, n'ayant pu l'examiner plus minutieusement. Il ne fallait pas songer, en effet, à la sacrifier ni même à l'immobiliser par un stupéfiant quelconque, ce qui eût mis sa vie en danger. L'exemplaire étant unique, il valait mieux le laisser vivre et courir ainsi la chance d'établir son identité.

Cette larve fit son cocon le 21 juillet, d'assez bonne heure, le matin. Ce cocon (longueur 3,9 mm.; largeur 3,5 mm) est construit suivant le mode que j'indique dans mon premier mémoire sur les Chrysopides, actuellement sous presse (*Actes Soc. Linn. de Lyon*, 1921). Il est nu, c'est-à-dire non recouvert de débris variés, et placé dans un premier réseau externe plus lâche, différant franchement en cela de ceux du groupe de *Chrysopa prasina*. Le 11 mai 1921, soit

294 jours après, de ce cocon sortait un imago de *Chrysopa viridana* Schn. parfaitement constitué.

La larve de *viridana*, ainsi qu'une autre dont j'aurai à parler plus tard, semble former un groupe un peu à part, de transition pourrait-on dire. Par les contours du corps elle se rapproche un peu des larves de *C. perla*, *C. dorsalis*, *C. septempunctata*, sans cependant être aussi massive que ces dernières; les tubercules sétigères ne sont pas aussi gros. Elle n'est pas toutefois aussi mince que la larve de *Chrysopa vulgaris* Schn. chez qui, de plus, les tubercules sétigères sont très sensiblement moins dévèloppés. Elle s'éloigne franchement des larves du groupe *prasina* qui se couvrent volontairement le corps de débris variés et sont très épaisses dans le sens dorso-ventral.

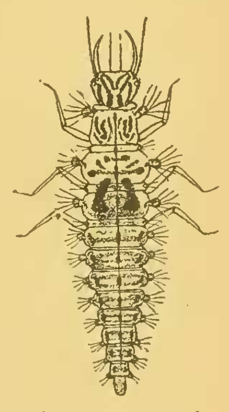


Fig. 1. — Larve de *Chrysopa viridana* Schn.

Coloration générale gris jaune clair avec le dessous du corps plus franchement jaune, un peu blanchâtre même. Le dessus du corps, sur l'abdomen, est varié de fines lignes rougeâtres transversales avec, latéralement, de petites taches plus ou moins bien circonscrites, disposées un peu obliquement.

Mandibules un peu plus longues que la tête, gris brun assez foncé, plus rembrunies dans le quart terminal. Palpes et antennes de cette même nuance, également plus obscurcis vers l'extrémité. Dessus de la tête avec un dessin assez complexe, formé de lignes sombres surtout disposées d'avant en arrière : deux un peu plus épaisses, centrales, partant du bord postérieur, d'abord légèrement convergentes puis divergentes et allant se terminer vers la base des antennes; en avant, entre les précédentes, deux autres lignes franchement divergentes, un peu courbes même et à concavité externe; enfin, plus extérieurement, de chaque côté, une ligne courbe à convexité externe. Sur le bord de la tête, derrière les yeux, deux lignes sombres réunies en avant.

Prothorax avec, en dessus, un dessin également assez complexe (fig. 1) formé de lignes entièrement ou en partie rouge et brun noirâtre. De chaque côté, un peu en dessous, une bande noirâtre plus large du côté de la tête. Dessus du mésothorax présentant deux lignes transverses noirâtres, l'antérieure très courte et ayant, toutes deux, à chaque extrémité, un point presque noir; entre elles deux autres

lignes obliques de dehors en dedans. Métathorax avec deux larges bandes longitudinales brun marron foncé, plus épaissies postérieurement, en forme de massue, un peu divergentes d'avant en arrière, se terminant un peu avant le bord postérieur de ce segment thoracique et commençant, en avant, un peu sur le mésothorax. Ces deux taches tranchent bien sur le fond. Les tubercules sétigères du thorax un peu allongés et assez minces.

Tous les tubercules sétigères affectent la couleur du fond. Soies brun un peu rougeâtre. Sur le dessus du corps, depuis le prothorax jusqu'au 7e tergite de l'abdomen, une ligne foncée, dilatée assez régulièrement par endroits. Dessus du corps sans tache réellement appréciable.

Cette larve, que je n'ai pu mieux étudier, se distingue nettement de celles des *Chrysopa perla*, *C. septempunctata*, *C. dorsalis*, *C. formosa* et *Chrysocerca flava* par le dessin du dessus de la tête et ceux du pro- et du métathorax. Elle ne peut non plus être confondue avec la larve de *Chrysopa vulgaris* qui a le dessin de la tête très simple et les tubercules sétigères sensiblement moins développés. Enfin elle diffère franchement des larves du groupe *prasina*.

Le peu que je sais sur *C. viridana* me fait penser que cette espèce se rapproche beaucoup plus de *Chrysopa vulgaris* que de tout autre. Il ne m'est pas possible toutefois d'en dire davantage à ce sujet.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.